

Robert Flacelière et Emile Chambry, *Plutarque. Vies. Tome X. Phocion - Caton le Jeune*. Texte établi et traduit
Marie Delcourt

Citer ce document / Cite this document :

Delcourt Marie. Robert Flacelière et Emile Chambry, *Plutarque. Vies. Tome X. Phocion - Caton le Jeune*. Texte établi et traduit.
In: L'antiquité classique, Tome 46, fasc. 1, 1977. p. 265;

http://www.persee.fr/doc/antiq_0770-2817_1977_num_46_1_1861_t1_0265_0000_1

Document généré le 24/01/2017

Robert FLACELIÈRE et Emile CHAMBRY, *Plutarque. Vies. Tome X. Phocion - Caton le Jeune*. Texte établi et traduit par R.F. et Em.Ch. Paris, Les Belles Lettres, 1976. 1 vol. 13 × 20,5 cm, 173 pp. en partie doubles (COLL. DES UNIVERSITÉS DE FRANCE). Prix : 47 fr. français.

M. Flacelière suppose plausiblement dans le «portrait flatté» de Phocion l'influence d'Hiéronyme de Cardie, mentionné par Polybe (XVII, 14) parmi les réalistes qui jugèrent néfaste la politique de Démosthène. Plutarque (qui, sauf erreur, ne cite Polybe nulle part) laisse affleurer une opinion analogue dans sa vie de Démosthène.

S'il écrit ici un parallèle, il est perdu, mais la comparaison qui introduit la vie de Phocion (2-3) situe le rapprochement dans un double caractère *paradigmatique*, voulu chez Caton (38, 4), dessiné après coup, pour Phocion, par ses coupantes répliques.

Peu de suicides furent aussi célèbres que celui de Caton. Cette belle traduction incitera-t-elle un psychologue à en scruter les ressorts, qui restent mystérieux : alternatives de «calme philosophique» et de violences, celles-ci sous-tendues, comme le reste, par le souci de rester un *παράδειγμα*, mais aboutissant à l'accès de folie où il se blesse en frappant un esclave (68, 5). Se tue-t-il uniquement pour paraître *exemplaire* jusqu'au bout? Il redoutait certainement d'être pris vivant par César et voulait que sa mort volontaire fût reprochée à celui-ci, s'assurant ainsi une vengeance *post mortem*; peu de suicides sont dépourvus d'éléments vindicatifs.

M. Flacelière conserve avec raison *Caton*, 9, 5 : βασιλικόν et 19, 9 : Κάτωνας contre le Ψευδοκάτωνας de Ziegler. L'addition ώς (17, 6) n'est pas indispensable. Pourquoi 8, 2, avec Ziegler, supprimer ἀναγκαίαν? En revanche, Latte pourrait bien avoir raison d'écrire (18, 5) : τινὰ δόσιν <οὐκ> ὀφειλομένην.

Traduire ἐν πολλοῖς ἐρασταῖς καὶ θαυμασταῖς (25, 3) par «de nombreux admirateurs fanatiques», c'est quelque peu expurger le texte. A propos des sténographes (23, 4) je comprendrais «qu'ils firent leurs premiers essais». Dans le récit du suicide (68) l'arme étant dite successivement ξίφος et ἐγχειρίδιον, mieux vaudrait traduire par *poignard*. Caton se frappe ὑπὸ τοῦ στῆθος, «sous la poitrine»? en fait, dans le ventre, puisque ses entrailles se répandent. Sa main blessée le servit mal. Expression bizarre traduisant un acte manqué.

Marie DELCOURT.